

# REGARDS SUR LA SLOVÉNIE

*Cette rubrique est composée de deux parties : une note rédigée par Enerdata ([www.enerdata.net](http://www.enerdata.net)) et le Trilemme de l'énergie de la Slovénie, issu des travaux du Conseil Mondial de l'Énergie ([www.worldenergy.org](http://www.worldenergy.org)).*

## 1. Politique énergétique

La Slovénie est devenue membre de l'Union européenne en 2004. Les autorités entendent faire passer la part des énergies renouvelables dans la consommation finale à 27 % en 2030 (22 % en 2019), dont 43 % pour l'électricité (32,6 % en 2019), 41 % pour le chauffage et la climatisation (32,2 % en 2019) et 21 % pour les transports (8 % en 2019). En mars 2021, le ministère des Infrastructures a lancé une consultation sur le projet de stratégie nationale de restructuration des régions charbonnières, proposant une sortie progressive du charbon d'ici 2033.

Le gouvernement slovène prévoit d'améliorer l'efficacité énergétique de 35 % en 2030 par rapport à un scénario de référence établi en 2007. Le pays ambitionne également de plafonner la consommation d'énergie primaire à 6,4 Mtep et la consommation d'énergie finale à 4,7 Mtep en 2030 et de réduire la consommation d'énergie finale dans les bâtiments de 20 % d'ici 2030 par rapport à 2005.

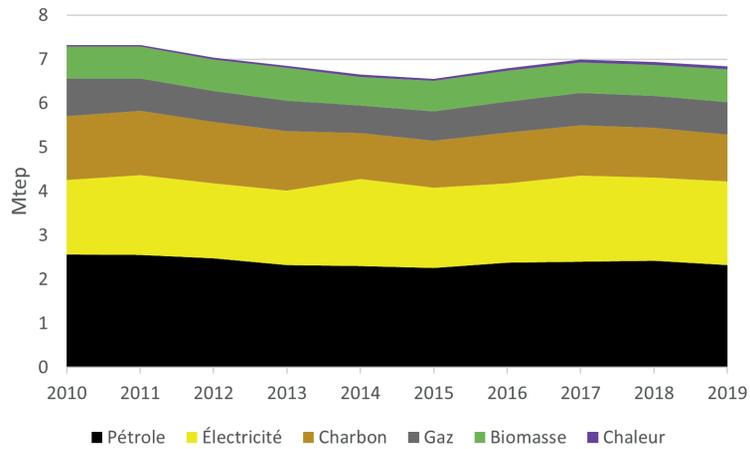
Le pays s'est fixé pour objectif de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40 % en 2030 et de 80 % en 2050 par rapport à 1990. Le texte de loi qui inclut ces objectifs doit encore être finalisé. Les émissions de CO<sub>2</sub> liées à l'énergie sont stables depuis 2016 à environ 14 MtCO<sub>2</sub> (13 MtCO<sub>2</sub> en 2019). Précédemment, elles ont diminué au rythme de 4,6 %/an entre 2008 et 2014.

## 2. Situation énergétique

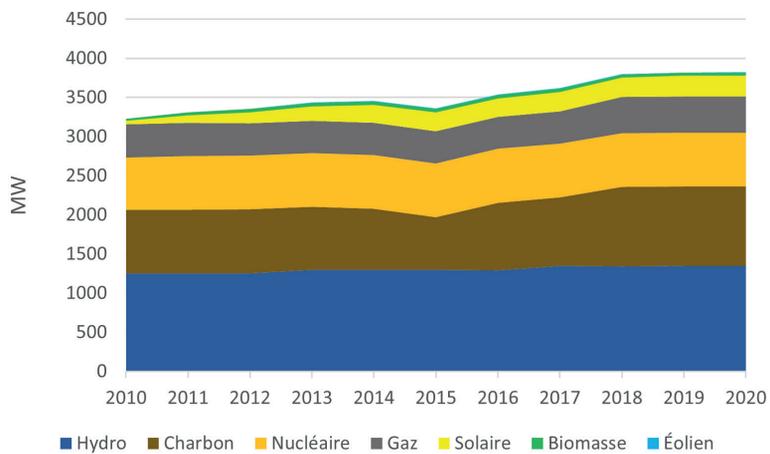
La consommation par habitant s'élève à 3,3 tep (8 % de plus que la moyenne de l'UE en 2019), tandis que la consommation d'électricité par habitant atteint 6 600 kWh (20 % de plus que la moyenne de l'UE en 2019). La consommation totale de la Slovénie a légèrement diminué depuis 2017 (-1,1 %/an) pour s'établir à 6,8 Mtep en 2019. Le pétrole compte pour 34 % du total, suivi de l'électricité (29 %), du lignite (16 %), du gaz et de la biomasse (11 % chacun). Depuis 2010, le poids relatif du lignite a diminué de 6 points de pourcentage au profit de l'électricité primaire.

Le mix électrique de la Slovénie est dominé par le nucléaire (36 % de la consommation en 2019), suivi de l'hydroélectrique (29 %), qui présente une forte variabilité, et du lignite (28 %). La part de la production électrique décarbonée atteint 67 % (2019). La capacité installée du pays s'établit à 3,8 GW, dont 35 % d'hydroélectrique, 26 % de lignite, 18 % de nucléaire, 12 % de gaz et 7 % de solaire (fin 2020). La centrale nucléaire de Krško (688 MW, mise en service en 1983), gérée conjointement avec la Croatie, a été autorisée à fonctionner pour 60 ans, jusqu'en 2043.

Seule la mine de lignite de Velenje demeure en activité en raison d'un contrat d'approvisionnement de la centrale électrique de Šoštanj jusqu'en 2054. La mine de charbon de Trbovlje a été fermée en 2013. Le pays est entièrement dépendant de la Russie pour son approvisionnement en



**Figure 1. Évolution de la consommation d'énergie primaire**  
 Source : Enerdata Global Energy & CO<sub>2</sub> Data



**Figure 2. Évolution de la capacité installée**  
 Source : Enerdata Global Energy & CO<sub>2</sub> Data

## Regards sur la Slovénie

gaz naturel, que ce soit directement ou par l'intermédiaire de l'Autriche. Par le passé, la Slovénie a importé du gaz algérien via l'Italie de 1992 à 2012. La production de lignite stagne à environ 3 Mt/an depuis 2014.

### 3. Perspectives

Selon le plan de développement 2019-2028 du gestionnaire de réseau de transport d'électricité ELES, la demande d'électricité devrait augmenter de 1,1 % à 1,8 %/an, ce qui nécessite une augmentation de 350 MW de la capacité installée d'ici 2028.

La compagnie publique d'électricité Gen Energija envisage la construction d'un deuxième réacteur nucléaire de 1100-1600 MW sur le site de Krško. Cependant, le projet n'a pas progressé en raison de la prolongation de la licence d'exploitation de Krško-1 jusqu'en 2043 et de l'augmentation des coûts (de 2-5 milliards d'euros à 6-8 milliards d'euros en raison d'exigences de sécurité supplémentaires). Le gouvernement doit décider de l'opportunité de construire un deuxième réacteur d'ici 2027. Par ailleurs, DEM, filiale de l'entreprise électrique publique HSE, prévoit de construire une centrale de pompage-turbinage de 420 MW à Kozjak. Elle doit normalement être opérationnelle d'ici 2025.

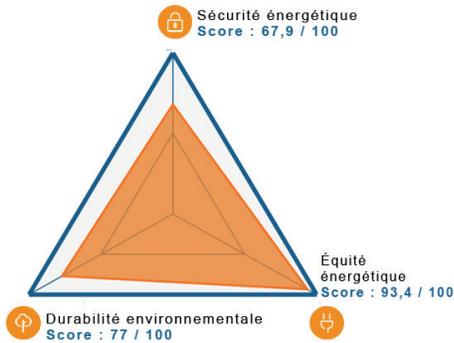
Selon les dernières prévisions du gestionnaire de réseau de transport de gaz Plinovodi, la demande de gaz devrait augmenter de 1,6 %/an en moyenne entre 2021 et 2030. Cette hausse serait portée par la production d'électricité (+4,3 %/an), suite à la mise en service de la centrale TE-TOL (139 MW) en 2021. La consommation de gaz dans l'industrie et les autres secteurs devrait légèrement augmenter (+1,3 %/an dans l'industrie, +1 %/an pour les autres secteurs). La construction d'un terminal GNL à Koper, annoncée en 2010, a été annulée car le pays prévoit d'importer du gaz via le futur terminal GNL de Krk en Croatie.



**Enerdata est une société de recherche et de conseil indépendante, spécialisée dans l'analyse et la modélisation des questions énergétiques au niveau mondial. Créée en 1991, Enerdata a près de 30 ans d'expérience sur les marchés et les politiques énergétiques.**

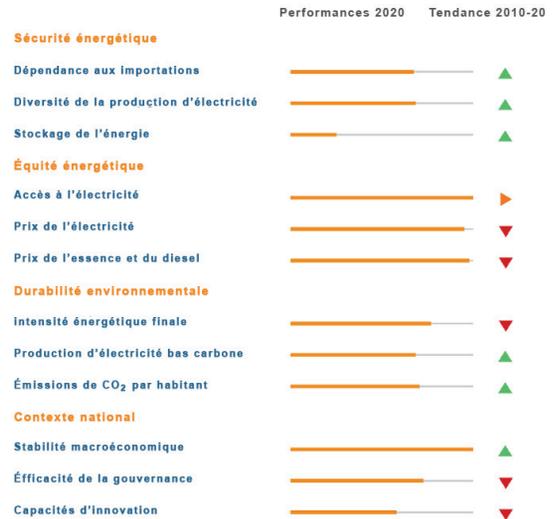
**Nos équipes se composent d'experts en énergie, d'analystes, d'ingénieurs et de spécialistes IT. S'appuyant sur ses bases de données et ses modèles de prévisions, Enerdata apporte son expertise pour évaluer les aspects politiques, économiques et environnementaux des systèmes énergétiques.**

## 4. Trilemme de l'énergie

Rang  
14Score  
78,2Catégorie  
ABA

## Principaux indicateurs

Les indicateurs sont déterminés par rapport à d'autres pays, une barre complète représentant un score de 100.



Le « Trilemme de l'Énergie » classe les pays en fonction de leur capacité à fournir une énergie durable selon trois dimensions : la sécurité énergétique, l'équité énergétique et la durabilité environnementale. Le classement (rang et score) mesure la performance globale des politiques énergétiques et climatiques et la catégorie (quartile noté de A à D) mesure la performance relative et l'équilibre entre les trois dimensions.

**Population**  
2,1 millions

**Superficie**  
20 100 km<sup>2</sup>

**PIB par habitant**  
26 124 (ppp en \$US)

**Croissance du PIB**  
4,1 (% annuel)

**Secteur de l'industrie**  
28,4 (en % du PIB)

La Slovénie, qui a un score relativement élevé dans la dimension de l'équité énergétique, connaît des baisses mineures car les prix de l'énergie sont moins abordables pour les ménages à faible revenu. Le score de la sécurité énergétique est élevé et s'est amélioré principalement grâce à la mise en place d'une plus grande diversité de sources d'énergie. Des améliorations en matière de durabilité ont été réalisées grâce à une meilleure gestion des émissions de gaz à effet de serre et à l'efficacité énergétique.

Un plan national intégré pour l'énergie et le climat a été adopté fin février 2020 après des débats intenses en 2019, pendant une période d'instabilité politique, sur la composition du futur bouquet énergétique et les options relatives aux utilisations futures de l'énergie nucléaire, entre autres. Dans sa forme actuelle, le plan n'est pas très ambitieux, mais il constitue un compromis qui intègre des opinions différentes sur la nature de l'avenir énergétique et environnemental du pays. La législation nationale sur l'environnement reste un obstacle majeur au développement de l'infrastructure des énergies renouvelables.

**WORLD  
ENERGY  
COUNCIL**

**Le Conseil Mondial de l'Énergie (World Energy Council) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Il est constitué de comités nationaux — dont le Conseil Français de l'Énergie en France — représentant près de 100 pays dans le monde dont les deux tiers de pays en développement ; toutes les énergies, toutes les technologies, du côté de l'offre comme du côté de la demande, et tous les acteurs sont représentés. Son objectif est de « promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous ».**